LES VEILLEURS

compagnie théâtrale



LA MORSURE DE L'ÂNE

Texte de Nathalie Papin

Mise en scène d'Émilie Le Roux

[CRÉATION NOVEMBRE 2020]

Avec :
Julien Anselmino
Dominique Laidet
Lou Martin-Fernet
Martine Maximin
Najib Oudghiri

Texte : **Nathalie Papin**
Mise en scène : **Émilie Le Roux**
Assistanat mise en scène : **Fanny Duchet**
Régie générale & plateau : **Bérénice Giraud**
Création & régie lumière : **Éric Marynower**
Création & régie son : **Gilles Daumas**
Direction musicale – bande son : **Roberto Negro**
Interprétation musicale : **Théo Ceccaldi [violon], Manon Gillardot [violoncelle], Roberto Negro [piano], Valentin Ceccaldi [conseil]**
Enregistrement & mixage : **Mathieu Pion**
Avec la participation de : **Maëlle Guichard, Augustin Moreau**
Création vidéo : **Pierre Reynard**
Création masque : **Mario Broutin**
Costumes : **Laëtitia Tesson**
Scénographie : **Stéphanie Mathieu**
Réalisation scénographie : **Nicolas Picot & Ateliers de décors du TMG, Pierre Ploteau**
Administration & production : **Danaé Hogrel**
Diffusion : **Tania Douzet**
Communication : **Marika Gourreau**

[DURÉE 1H05 || ÂGE DÈS 10 ANS]

[ ] En quelques mots

« Pour nous, le théâtre est l'endroit de la pensée. Alors que nous utilisons quotidiennement de moins en moins de mots pour appréhender un monde de plus en plus complexe, il nous semble important de défendre cet espace où chaque mot est choisi, où chaque phrase ouvre au sensible. Nous nous attachons à l'aspect formel des écritures contemporaines, à ce qu'elles proposent déjà comme structure, comme tension, comme souffle, comme rythme. Nous cherchons à faire entendre des écritures théâtrales qui portent en elles une dimension poétique et une dimension politique, sous-tendues par des questions éthiques. Nous aimons les textes qui nous permettent de regarder le monde autrement et d'engager ou d'ouvrir une discussion, qui nous encouragent à contourner nos propres normes et à emprunter des chemins de traverse qui permettent d'aller voir ailleurs.

Dans notre travail, le texte n'est jamais prétexte à un acte théâtral, il en est l'essence même. Nos partis pris dramaturgiques se font dans le détail des mots, dans l'ombre et dans la lumière. Nous agissons sur les sensations physiques du public. Nous travaillons au petit, au détail. Nous privilégions des propositions scénographiques sobres et épurées qui sont protéiformes et cherchons à ouvrir des espaces symboliques dans lesquels la langue peut résonner. Des espaces qui mettent en tension les corps et permettent aux drames de se raconter. Les lignes très précises de nos scénographies laissent une place importante à la précision du jeu des acteurs dans une esthétique quasi cinématographique. Aujourd'hui la compagnie compte une quinzaine d'interprètes professionnels qui défendent par intermittence ses créations et ses projets.

Au fil des ans, nous avons constitué un répertoire de pièces théâtrales qui s'est métissé de multiples rencontres artistiques laissant une place conséquente à la musique et à la chorégraphie. Ensemble nous aimons alterner les grandes et les petites formes artistiques, celles qui nécessitent la boîte noire des salles de spectacle et celles qui peuvent se jouer avec des dispositifs autonomes ou bien directement sous les néons des salles des fêtes et des salles de classe.

Avides de rencontres et d'expériences, cette alternance nous

permet de parcourir de nouveaux territoires et de travailler dans des temporalités différentes. Nous aimons nous adresser à l'enfant comme à l'adulte. Nous défendons l'exigence artistique des arts vivants pour l'enfance et la jeunesse avec cette conscience éthique qu'on peut tout dire à l'enfant, mais qu'on a la responsabilité de ne pas lui enlever l'idée qu'il a en lui de quoi grandir, la responsabilité de ne pas le désespérer. »

Émilie Le Roux - metteuse en scène

[ ] En quelques dates

Entre autres projets, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], Émilie Le Roux met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin en 2008. Suivra, en 2010, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après les textes d'Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, la compagnie met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. En 2012, elle crée *Un repas* [cabaret-dinatoire] et *Contre les bêtes* [théâtre & musique] de Jacques Rebotier. En 2013/2014, elle initie le projet *BOYS'N'GIRLS* [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Tumultes* de Sabine Revillet, ainsi que *Stroboscopie* [avec des collégiens] de Sébastien Joanniez. Dans le prolongement de ce cycle, le spectacle *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon voit le jour en décembre 2014.

En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes [Grenoble] avec *Allez, Allez, Allons*, spectacle interdisciplinaire et intergénérationnel.

En 2016, elle se lance dans un nouveau cycle thématique, *Migrations [passer et demeurer]*, qui s'intéresse aux migrations internationales et aux questions liées à l'immigration. Ce cycle croise une commande du Théâtre de la Ville de Paris, de la SACD et du Festival Petits et Grands. C'est dans le cadre de leur dispositif - *Les Inattendus* - que la compagnie crée, en septembre 2016, *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin. Le cycle se poursuit en janvier 2018, par la mise en scène de *La migration des canards* d'Élisabeth Gonçalves.
Jusqu'à juin 2018, la compagnie est associée au Parvis, scène

nationale Tarbes Pyrénées, au Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine, ainsi qu'à La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes.

En 2019, elle se lance dans un projet un peu fou : réunir sur scène entre soixante et quatre-vingt-dix personnes de 16 à 86 ans, professionnels et amateurs mêlés, dans trois villes différentes [Grenoble, Orléans, Vitry-sur-Seine], pour s'interroger sur les mécanismes de notre société contemporaine. Le projet artistique participatif *Et tout ce qui est faisable sera fait* s'est construit au fil des rencontres entre les interprètes de deux formations artistiques - les veilleurs [compagnie théâtrale] et Le Tricollectif [laboratoire d'expérimentations musicales d'une nouvelle génération de jazz libre] - et les interprètes amateurs de chacune des villes concernées.

En 2020 a eu lieu la création de *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin, dont le projet est détaillé ci-après.

En parallèle, les spectacles du répertoire de la compagnie continuent à tourner.

La morsure de l'âne II présentation

L'histoire

Paco s'est arrêté, dans un au-delà, entre la vie et la mort. Il s'y sent bien. Il y trouve une sorte de paix. Dans ce pays mystérieux, nombre de personnages et de créatures viennent le visiter : une jeune femme se jette dans les flots en hurlant de joie, un âne lui propose une errance, son fils Uriel lui annonce qu'il peut se passer de lui, une petite fille qu'il ne connaît pas lui demande d'être son père... Paco est perplexe. Où est-il ? Que lui arrive-t-il ? Quelles décisions doit-il prendre ? Et s'il décidait tout simplement de vivre ? Pas si simple, justement...





Édition : L'école des loisirs Théâtre [2008]

[ ] Note d'intention d'écriture par Nathalie Papin

« Dans la plupart de mes pièces jeunesse, les personnages-enfants se mettent en mouvement parce qu'ils sont "empêchés". Non, seulement ils y réussissent, comme Alia, Debout, Noam, la fille du Roi de Rien, Cendi et les autres, mais ils découvrent, par des sauts dans l'inconnu, un nouveau "soi". Ils s'affranchissent des entraves et renaissent pour vivre à leur guise.

Dans *La morsure de l'âne*, Paco, le personnage principal n'est pas un enfant, mais un adulte qui n'est plus en mouvement, il s'est arrêté, dans un au-delà, entre la vie et la mort. Et il s'y sent bien. Il ne veut pas choisir. Il est ici et ailleurs, nulle part et partout. Il y trouve une sorte de paix.

Ce sont les autres personnages réels ou moins réels qui vont essayer de le mettre en mouvement. Comment ? Par leur présence. Celle de Uriel, son fils, celle de sa mère qui le retient, celle de Zoé, sa fille à venir et qui ne demande qu'à naître, celle d'un âne rencontré dans cet entre-deux et qui le porte, celle de son propre corps qui a ses raisons que la raison ne connaît pas.

Paco ne veut pas choisir ; ce sont les autres qui feront des choix qui vont provoquer le sien. C'est cette interdépendance qui agit. Et ce brouillage entre les âges, soi et les autres, le réel et la fiction, le visible et l'invisible, le concret et la métaphysique est ce que je voulais rendre. Parce que la vie pèsera plus lourd dans la balance. J'ai toujours en tête ce poème de Nâzim Hikmet.

L'élément qui m'a paru essentiel comme liant est l'humour. Cette pièce a voulu rendre compte de ces "fantaisies" que nous sommes capables de créer quand l'extrême arrive.

Je voulais écrire cette pièce en souriant, de ces sourires légers qui l'air de rien sont capables d'encourager au passage délicat. Une sorte d'espièglerie qui annonce les réconciliations.

Qu'Émilie Le Roux s'empare de *La morsure de l'âne* est une très bonne nouvelle.
Elle saura augmenter avec talent et intelligence cette intention première.
Elle a déjà réuni une belle équipe, souriante.
Et je suis certaine que cette création va nous "porter" comme l'âne le fait pour Paco. »

Nathalie Papin - autrice

Note d'intention de mise en scène par Émilie Le Roux

« Dans mes pièces, le personnage qui est quasi fini au début va se commencer à la fin, voilà la dramaturgie ! »
Nathalie Papin - *Faire du feu avec du bois mouillé*
École des loisirs [2015]

« À travers son œuvre, Nathalie Papin nous raconte que nous avons la ressource en nous pour grandir et pour continuer. Nous avons cette capacité de résilience, d'emprunter un nouveau chemin. Au début de ses pièces, nombre de ses personnages frôlent la mort, le danger, se réveillent après une guerre qui a tout détruit, s'allongent dans une tombe, ou encore refusent de grandir, d'avancer. Mais la vie est plus forte et les conduit là où ils ne pensaient pas aller, vers un ailleurs qu'ils ne pouvaient pas désirer car ils ne le connaissaient pas. Ses personnages se risquent à l'inconnu, au désir, à la rencontre. Et ainsi, ils prennent goût à la vie.

Pendant douze ans nous avons travaillé sur des questions éthiques. Nous avons cherché comment, à travers des textes poétiques, nous pouvions créer une distance symbolique avec des questions brûlantes d'actualité, une distance qui permette à la pensée de continuer à grandir et à s'échanger. Pendant toutes ces années, nous avons souvent constaté à quel point l'humain est capable de mettre en œuvre le terrain de sa propre destruction, sociale, physique, culturelle. Mais les rencontres que nous avons faites autour des représentations, les aventures que ces projets ont été pour nous, nous ont fait nous sentir plus vivants à chaque fois. Alors après douze ans, nous avons eu envie de mettre au cœur de notre création cette question essentielle et philosophique de l'être et du non-être. Et c'est avec évidence que pour cela nous re-convoquons l'écriture de Nathalie Papin et que nous nous lançons dans cette œuvre mordante, à la fois légère et tellement fondamentale sur ce qui nous rend vivant, sur ce que c'est qu'être en vie. Un texte qui, joyeusement, nous confronte à notre filiation, nos idéaux, nos rêves et notre désir d'en découdre avec la vie.

La vie déborde en effet des personnages de Nathalie Papin. Et le rire aussi. Mais nous sommes loin d'un humour blagueur. Le rire, dans toute son œuvre comme dans *La morsure de l'âne* navigue entre l'éclat de rire de celle qui vit la vie en plein, la fureur de vivre de Noïké, et le cynisme de Paco qui ne sait

plus reconnaître la vie qui pourtant grouille en lui. Reste encore le rire fin et discret de l'âne, sorte de rire de sagesse de ce personnage qui n'a d'autre enjeu que d'être une force tranquille qui nous propose une simple errance.

Nous vivons les premières répétitions de ce spectacle comme des retrouvailles avec Nathalie Papin. Chaque mot, choisi, est comme un tiroir qui ouvre mille représentations. Chaque courte phrase exige de l'acteur une capacité d'évocation pour nourrir cette concision et déployer le sens qui se cache dans les racines de son écriture.

« Je ne fais jamais le travail
du metteur en scène dans mes pièces.
Je n'ai jamais de pensée scénique sinon je lui mangerais
son espace et n'écrirais pas le dixième de ce que j'écris. »
Nathalie Papin - *Faire du feu avec du bois mouillé*
École des loisirs [2015]

Nathalie Papin ne cherche pas la cohérence de l'espace, elle n'imagine pas le vraisemblable et le réalisable. Elle entre en écriture, elle invente des mondes et elle nous laisse le soin de leur donner corps et surfaces. Le monde des Mères dans *Debout*, le monde des Dévorants dans *Mange-moi*, le Rien dans *Le pays de Rien* et maintenant, ce mystérieux pays, cet étrange entre-deux, entre la vie et la mort, dans *La morsure de l'âne*. Dans ces mondes, les personnages de Nathalie Papin n'entrent et ne sortent pas. Ils apparaissent et disparaissent. Dans son écriture, elle fait de l'intériorité de Paco un ailleurs à explorer dans lequel l'âne n'en finit pas de nous promener.

Pour représenter ce pays mystérieux, cet entre-deux qu'est le monde de *La morsure de l'âne*, nous avons choisi d'effacer les limites du plateau et de la coulisse pour accompagner le spectateur vers une perte de repères des dimensions, de l'espace et du temps. Plongés dans le noir, les spectateurs verront des corps flotter, des images se distordre comme autant d'espaces mentaux, comme dans un rêve. Soudain, nous basculons de cet espace indéfini à ce qui apparaît comme plus concret aux premiers abords : deux chaises, une table avec une carafe d'eau ; ou bien une pièce entière avec un lit qui pourrait être le lit d'hôpital ; ou encore une antichambre. Mais antichambre de quoi ? De la mort ? De la vie ? De la naissance ? Très vite, l'utilisation de ces nouveaux espaces devient étrange, la réalité se distord, laissant

entendre qu'il n'est qu'un autre espace mental, peut-être plus connecté au réel, mais un réel dont la perception est déformée par l'état de Paco.

Dans cet espace mental, dans cet entre-deux, dans ce coma, les enfants semblent circuler. Ils quittent le monde des vivants, des morts ou des *pas-encore-nés*, et viennent visiter Paco. Ils le confrontent au vivant, à cette vie qui les porte, avec lui ou malgré lui. Devant Paco, ils ne s'incarnent jamais totalement. Ils ne peuvent appartenir qu'à l'univers du vivant, là où le corps prend pleinement sa place. Sur scène, ils auront une apparence virtuelle qui évoluera au gré des espaces et de la dramaturgie.

Pour porter la fureur de vivre de Noïké et la grande aventure de Paco, la musique viendra côtoyer les mots de Nathalie Papin, tel un appel d'air vers le vivant. Les violons flamboyants de Théo Ceccaldi, le piano préparé et l'univers percussif de Roberto Negro, l'assise du violoncelle de Valentin Ceccaldi prennent chaque fois plus de place dans nos créations artistiques. Entre envolée dramatique et minimalisme bruitiste, leur création musicale enregistrée accompagnera le spectacle avec jubilation. »

Émilie Le Roux - metteuse en scène



La morsure de l'âne II extrait 1

Paco est dans une barque, en route vers l'au-delà, avec Noïké, une jeune femme.

PACO Ça va durer longtemps, cette mort ?

NOÏKÉ Ça dépend de vous.

PACO C'est étrange, la barque file toute seule. C'est quoi ce courant ?

NOÏKÉ Les rapides. Ça risque de bouger.

La barque s'enfonce dans les tourbillons.

PACO Mais on va se noyer !

NOÏKÉ Et alors ? Plus vous êtes joyeux dans le tourbillon plus vous passez aisément de l'autre côté. Yaou !

PACO Vous êtes allumée.

NOÏKÉ Non. Je déambule dans la vie, dans la mort. Je m'y promène. J'adore ça. C'est passionnant. Sans compter les rencontres inhabituelles que j'y fais, comme la vôtre.

PACO Pourquoi moi ?

NOÏKÉ Envie de partager ce moment avec vous. Vous auriez pu rester des années dans votre hésitation. Je vous tire de votre immobilité. C'est un mystère et c'est très bien ainsi. Décrochez-vous et laissez-vous mourir, c'est délicieux.

Une tempête rugit, Noïké jubile, la barque sombre. Noïké se laisse emporter par les flots. Paco s'accroche à la barque.

NOÏKÉ Suivez-moi !

PACO Je ne peux pas.

NOÏKÉ Mais choisissez enfin. Vivez, mourez, mais choisissez. Qu'est-ce que vous voulez ?

PACO Je ne sais pas. J'ai tout oublié, tout... Même mon nom.

NOÏKÉ Votre nom, c'est Paco, petit passage. Et moi, Noïké, celle qui est pressée.

Noïké disparaît dans les flots.

La morsure de l'âne II extrait 2

L'ÂNE Montez.

Paco monte sur l'âne.

PACO Vous m'emmenez où ?

L'ÂNE Je vous égare autant que vous voulez.

PACO Bon. Égarez-moi.

L'ÂNE Vous êtes docile. Un égaré docile. Vous les accumulez : vous risquez de rester longtemps ici.

PACO C'est grave ?

L'ÂNE Si c'est ce que vous voulez, non.

PACO Si je suis là, c'est que je ne veux rien.

[…] Paco et l'âne déambulent en silence.
[...] L'âne s'immobilise.

PACO Avancez.

L'ÂNE Non. Je m'arrête.

PACO C'est idiot, il n'y a aucune raison.

L'ÂNE C'est pour cela que je m'arrête. Parce que je n'ai aucune raison de m'arrêter. Personne ne comprend la nécessité de s'arrêter sans raison. Même vous, Paco, l'égaré des égarés.

Paco descend de l'âne. Ils restent sans bouger, un certain temps.

PACO Quand est-ce que ça s'arrête l'arrêt ?

L'ÂNE Quand vous arrêterez de vouloir que ça s'arrête.

PACO Ici, c'est quoi ? La mort ou la vie ?

L'ÂNE Entre les deux.

PACO C'est insupportable.

L'ÂNE Je croyais que vous aimiez ça ?

PACO Aidez-moi.

L'ÂNE C'est déjà fait, du moment que vous me le demandez.

L'autrice II biographie

Nathalie Papin



Nathalie Papin est considérée comme une autrice contemporaine majeure dans le domaine du théâtre pour la jeunesse. De son théâtre si singulier, Jean-Claude Grumberg écrit :

> *« Nathalie Papin écrit, dit-on du théâtre pour la jeunesse. Et comme la jeunesse est éternelle, elle écrit pour l'éternité. Elle sait infléchir sa voix pour ne pas heurter les oreilles sensibles, sans toutefois ne rien cacher de la dureté des mondes. Elle sait mieux que personne, garnir le vide de petits mots choisis qui font vibrer même les cœurs qui se disent insensibles. »*

Son premier récit, *Le Tout-Contre* paraît en 1995 aux éditions Paroles d'Aube. Sa première pièce, *Mange-Moi*, paraît en 1999 à L'école des loisirs qui éditera jusqu'à ce jour tout son théâtre pour la jeunesse. *Le pays de Rien* obtient le prix de l'ASSITEJ en Suisse en 2002. Mise en scène en 2013 par Betty Heurtebise, Compagnie La Petite Fabrique, cette pièce connaît un beau succès et entre, en 2020, dans sa 9ème année de tournée nationale. Elle donne lieu depuis sa parution à de nombreuses autres mises en scène dont celle, très remarquée, d'Émilie Le Roux et à des traductions, en italien, espagnol, polonais, grec… La pièce *Debout* connaît aussi une bonne fortune et plusieurs mises en scène, dont celle de Christine Pouquet, Compagnie Ma roulotte et Alexandra Tobelaim, Compagnie Arkétal. D'autres pièces ont fait l'objet de créations radiophoniques sur France Culture comme *Tisser les Vivants* par la réalisatrice Juliette Heyman. *Un, Deux, Rois,* publié en 2012, donne lieu à une lecture inédite par Emmanuel Demarcy-Mota, dans le festival littéraire Terres de Paroles en Normandie avec Hugues Quester dans le rôle du Roi. En 2013 l'Éducation Nationale inscrit dans la liste des ouvrages sélectionnés pour les collèges trois de ses publications : *Debout, Camino, La morsure de l'âne*.

En 2015 paraît *Faire du feu avec du bois mouillé*, une conférence en abécédaire à l'envers sur le théâtre qu'elle écrit comme une réponse poétique aux questions sur ce théâtre jeunesse toujours interrogé, en

ouverture de saison pour le théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, texte mis en scène par Betty Heurtebise avec la complicité de l'auteur et du vidéaste Valéry Faidherbe.

Nathalie Papin obtient en 2016 le Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse par ARTCENA - Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre - pour sa pièce *Léonie et Noélie*.

Une pièce adulte, *Tenir*, paraît aux éditions l'espace 34 et est sélectionnée pour la Mousson d'été 2017.

Deux pièces paraissent en 2018, *Le gardien des ombres* et *Quand j'aurai mille et un ans* mises en scène par Benjamin Ducroq du Maesta Théâtre et Jérôme Wacquiez de La Compagnie des Lucioles.

Léonie et Noélie figure dans l'édition 2018 du Festival d'Avignon dans une mise en scène très remarquée de Karelle Prugnaud à la Chapelle des Pénitents.

les veilleurs [cie théâtrale] II équipe de création

Émilie Le Roux II mise en scène



Émilie Le Roux crée sa première mise en scène en 2002 : *Electre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmansthal.

À partir de 2007, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle travaille sur un certain nombre de questions éthiques en écho desquelles elle met en scène des textes écrits par des auteurs majoritairement contemporains : Nathalie Papin, Sylvain Levey, Jacques Rebotier, Bernard-Marie Koltès, Catherine Zambon, Philippe Dorin, Élisabeth Gonçalves, etc.

Au fil des ans, son travail théâtral se métisse grâce à des collaborations musicales et chorégraphiques. Musicalement, elle travaille principalement avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, issus du collectif orléanais le Tricollectif. Chorégraphiquement, elle s'entoure de Adéli Motchan et de Christophe Delachaux. Vocalement, Geneviève Burnod et Xavier Machault accompagnent ses créations.

Après un premier projet participatif interdisciplinaire et intergénérationnel en 2015, *Allez Allez Allons*, elle propose *Et tout ce qui est faisable sera fait*, projet qui voit le jour à Grenoble, Orléans et Vitry-sur-Seine en mai/juin 2019.

Sa nouvelle mise en scène *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin a été créée à la MC2 - Maison de la culture de Grenoble, en novembre 2020.

Aux côtés des lieux où elle est artiste associée, elle s'engage dans nombre d'actions culturelles. Intéressée par les questions de transmission et passionnée par le répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

Elle participe à des comités de lecture et accompagne également la formation d'enseignants, d'animateurs et de jeunes acteurs. Aux côtés d'autres artistes et équipes musicales et théâtrales, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur [Roberto Negro, Xavier Machault, Bastien Maupomé, etc].

Julien Anselmino **II** jeu



Entre 2002 et 2005, Julien Anselmino se forme au Conservatoire National de Région de Grenoble dirigé par Philippe Sire.

Il y travaille avec Chantal Morel, Claude Degliame, Mirella Giardelli, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Pelly, Bernadette Gaillard, Odile Duboc, Rodolfo Araya, Muriel Vernet, Patrick Zimmermann, Bruno Meyssat et Jacques Vincey.

Après avoir obtenu son Diplôme d'Études Théâtrales avec une mise en scène du *Mariage* de Witold Gombrowicz, il continue le travail en 2006 en mettant en scène une lecture de la pièce.

Il joue comme comédien dans différentes compagnies grenobloises. Il travaille avec Thierry Menessier, Muriel Vernet, Émilie Le Roux, Grégory Faive, Benjamin Moreau, Hélène Gratet, Pascale Henry, Aurélien Villard.

En 2009, il crée la Compagnie Cicerone et met en scène *Le Rose et le Noir* spectacle d'après *Le Moine* (de Lewis) raconté par Antonin Artaud, à la salle noire du Théâtre de Création de Grenoble.

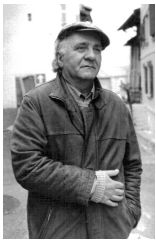
Il intègre ensuite la Cie Moebius, collectif d'acteurs issu du Conservatoire National de Montpellier dont la démarche est caractérisée par l'écriture collective de leurs spectacles.

Parallèlement, il travaille avec Troisième bureau à Grenoble, comité de lecture de théâtre contemporain, en participant à des lectures publiques.

Il joue au cinéma sous la direction de Giacomo Abbruzzese et Isabelle Prim.

Il est également intervenant responsable de l'atelier théâtre du Lycée du Grésivaudan de Meylan depuis 2008.

Dominique Laidet **II** jeu



Une fois ses études secondaires achevées, il quitte l'Atlantique pour les Alpes où il poursuit des études supérieures de langues et entame une formation de comédien au Conservatoire National de Région de Grenoble.

Après 3 spectacles aux Tréteaux de L'Isère, compagnie dirigée par son professeur Louis Beyler, il fonde en 1979 le groupe *« Alertes »* avec Gilles Najean et Chantal Morel ; il continuera à travailler avec elle au sein du Centre Dramatique National des Alpes et de L'Équipe de Création Théâtrale, jusqu'en 1994, participant à de nombreux spectacles, tournées et festivals (Printemps du Théâtre, Avignon, Festival d'Automne, etc).

Il travaille, entre autres, aussi sous la direction de : G. Lavaudant, B. Boeglin, A. Garcia-Valdès, M. Touré, D. Pitoiset, G. Delamotte, P. Henry, P. Le Mauff, JF. Matignon, E. Cormann, É. Le Roux, G. Granouillet, T. Roisin, D. Léandri…
Des textes de : Molière, Chédid, Vautrin, Euripide, Racine, Eschyle, Hoffmann, Storey, Shakespeare, Tchekhov, Pinget, Agueev, Gogol, Pirandello, Valletti, Molnar, Montalban, Koltès, Kleist, Buffard, Tourguéniev, Turrini, Vian, Sarraute, Calaferte, Tocqueville, Claudel, Handke, Cormann, Marivaux, Papin, Granouillet, Ibsen, Duras, Bernhard, Cyr…

Il met en scène : *Plus d'histoires* et *L'assassinat de J F Kennedy* de S. Valletti à la MC2 Grenoble.

Il crée les solos : *Introduction...* de S. Valletti, *L'ongle noir* de B. Comment, *Appel en provenance de la nébuleuse* de P. Jakob.

Il intervient depuis 2003 à l'ENSATT à Lyon dans le département *« Écriture Dramatique »*. Il y délivre un atelier de pratique de la lecture à voix haute en direction des étudiants écrivains.

Avec les veilleurs, il a joué dans *Le pays de Rien*, *Antigone [Retour à Thèbes]*, *Allez Allez Allons*, et *Et tout ce qui est faisable sera fait*.

Lou Martin-Fernet **II** jeu



Lou Martin-Fernet est formée au Conservatoire Régional de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès.

Pendant sa formation, elle travaille sous la direction de Georges Lavaudant, André Wilms, Claude Degliame, Evelyne Didi, Cyril Teste, Richard Mitou, Bruno Geslin...

Depuis sa sortie d'école en 2012, elle travaille comme comédienne au sein de différentes compagnies théâtrales :

- Le Collectif Colette (*Presque L'Italie* de Ronan Cheneau, mise en scène de Laurent Cogez)
- Les Veilleurs (*Le Pays de Rien* et *La Morsure de l'âne* de Nathalie Papin, mises en scène de Émilie Le Roux)
- Le Ring Théâtre (*Hollywood* de Lagarce et *Quartier Général* de Julie Rossello, mises en scène de Guillaume Fulconis)
- Là-bas Théâtre (*Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié, mise en scène de Noémie Rosenblatt)
- Le Zinc Théâtre (*Intendances* de Rémi De Vos, mise en scène de Gilbert Rouvière)
- Mathieu Bauer et Bruno Geslin qui la mettent en scène dans *Une faille, saisons 1*&2 de Sophie Maurer, et André Wilms qui la met en scène dans *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder...

Elle a mené des projets personnels : direction de la compagnie Sailor Théâtre de 2015 à 2020 ; création du solo *Diotime* et *les lions* de Henry Bauchau, mise en scène de Laurent Cogez.

Ces dernières années, elle était à l'affiche de *Festen* de Cyril Teste / Collectif MXM, et *First Trip* de Katia Ferreira / le 5ème Quart, deux spectacles en tournée nationale. Actuellement, elle est en création avec le Collectif 70 sur un diptyque de Lars Noren pour 2022.

Elle joue également au cinéma dans des films d'auteurs indépendants, notamment auprès des réalisateurs Stéphane Vuillet, Christophe Gaultier, Valérie Gasse...

Martine Maximin || jeu



Martine Maximin est d'origine guadeloupéenne. Après avoir suivi les cours de Soizik Moreau dans la troupe du Lycée Voltaire, elle commence sa carrière professionnelle dans la pièce *MATHIAS 1ER* de Janusz Korczak sous la direction de Bernard Bétrémieux.
Elle retravaillera plusieurs fois par la suite avec lui pour le théâtre - il lui écrit en particulier un rôle dans S.O.S - et pour la télévision. Elle joue dans *L'OPÉRA DE QUAT'SOUS* monté par Jean-Louis Martin-Barbaz.

En 1989, elle est « Rose » dans *TEMPO* de Richard Harris [mise en scène de Philippe Ogouz], Molière du spectacle musical. Après *CHUTES* de Gregory Motton mis en scène par Claude Régy, elle joue dans *TABATABA* de Koltès, mise en scène de Moïse Touré.
Elle interprète Nancy Mannigoe dans *REQUIEM POUR UNE NONNE* d'Albert Camus [mise en scène de Jean Macqueron], rôle qu'elle reprendra sous la direction de Jacques Lassalle en 2005.
En 2001, avec une reprise en 2007-2008, elle joue dans *L'ÉCHANGE* de Paul Claudel, monté par Sarah Sanders. Puis elle travaille avec Laurence Février pour les spectacles *QUARTIERS NORD* et *ILS HABITENT LA GOUTTE D'OR*.

Entre 2002 et 2006, on la retrouve dans *LE CŒUR À RIRE ET À PLEURER* [mise en scène d'Alain Courivaud] dans une adaptation qu'elle-même a réalisée de l'autobiographie de Maryse Condé.
Jacques Martial la met en scène dans *CANNIBALES* de José Pliya au Théâtre National de Chaillot.

En 2008/2009, elle joue dans *TRAMES* de et mis en scène par Gerty Dambury qu'elle retrouve plus tard dans *DES DOUTES ET DES ERRANCES*, puis dans *LA RADIO DES BONNES NOUVELLES*. Benjamin Moreau la met en scène dans *CHOCO BÉ* de Laura Tirandaz.

En 2016, elle joue dans *SUZANNE CÉSAIRE-FONTAINE SOLAIRE* mis en scène par Hassane Kouyaté. Elle a tourné, en allemand, dans deux films : *LIEBER BRAD* et *PIFF PAFF PUFF* réalisés par Lutz Konnermann. On a aussi pu la voir dans de nombreux téléfilms et séries français.

En 2019, elle joue dans la série *THE NEW POPE* sous la direction de Paolo Sorrentino à Rome.

Najib Oudghiri || jeu



Formé à l'École nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne, Najib Oudghiri a collaboré avec différents metteurs en scène, réalisateurs et performeurs.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de François Rancillac, Béatrice Houplain, Éric Massé, Céline Garcher, Nathalie Veuillet, Guillaume Perrot, David Wahl sur des textes d'Hanokh Levin, Sarah Kane, David Greig, Guillaume Perrot, Lancelot Hamelin…

Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Tabataba* de Bernard Marie Koltès, *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon, ainsi que dans *Allez Allez Allons* et *Et tout ce qui est faisable sera fait.*

Au cinéma, il a notamment joué dans *Le chant des mariées* de Karin Albou, *Flying Blind* de Katarzyna Klimkiewicz, *L'affaire Ben Barka* de Jean-Pierre Sinapi, *L'Oranais* de Lyes Salem, et plus récemment dans *Ennemis intérieurs* de Selim Azzazi.

Fanny Duchet || assistanat mise en scène



Formée à l'Université d'Artois en études théâtrales, elle participe à plusieurs ateliers et stages, dirigés notamment par Anne Lepla [Théâtre de Chambre].

Elle poursuit ses études à Grenoble dans le domaine des arts et de la culture et travaille ensuite à l'Espace 600 - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes. Depuis 2011, elle s'engage dans les projets artistiques et culturels des veilleurs [compagnie théâtrale]. Depuis 2013, elle collabore également avec Tristan Dubois et la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Parallèlement, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires dans le cadre de projets d'éducation artistique.

Bérénice Giraud II régie générale & plateau



Formée à la communication visuelle, création web et au graphisme, elle travaille dans une compagnie de théâtre en tant que chargée de communication avant de se rendre compte de son intérêt plus qu'important pour la technique et en particulier la lumière.

Elle quitte son premier travail pour se former au Pacifique - Centre de Développement Chorégraphique de Grenoble avec André-Paul Venans, directeur technique du lieu et ancien éclairagiste de la compagnie Christiane Blaise.

Elle continue d'apprendre en autodidacte, alternant entre accueils dans les théâtres [notamment L'Hexagone de Meylan], créations lumières et régies pour différentes compagnies [Vox International Théâtre, Compagnie Scalène, Album Compagnie, Compagnie Between Atoms, etc].

Elle met le pied dans la logistique et la régie générale au festival L'Aria sous la direction de Robin Renucci.

Depuis 2014, elle s'occupe de la régie générale de la Compagnie des Gentils et elle travaille également au plateau sur la création de Jean-François Matignon *La fille de mars* [création Avignon 2017].

Elle porte avec la Compagnie Scalène un événement en cours de développement, *Ouvertures Exceptionnelles,* consistant en la réouverture d'anciennes boutiques abandonnées pour les transformer en lieu d'art et de culture.

Éric Marynower II création & régie lumière



Titulaire du Diplôme des Métiers d'Art "Lumière" en 2002, il devient technicien permanent au Théâtre de la Ville à Paris, puis technicien intermittent en région parisienne au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers, au Théâtre des Champs Elysées.
Il a été régisseur lumière au sein des équipes de Caroline Carlson, Christophe Huysman, Matthias Langhoff, et plus récemment François Rancillac et Matthieu Roy. En tant qu'éclairagiste, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales, notamment avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles depuis 2003 et les veilleurs [compagnie théâtrale] pour laquelle il réalise toutes les créations lumières depuis 2007.

Il collabore avec la marionnettiste Fleur Lemercier depuis 2015. Il a également assuré les créations lumières de plusieurs spectacles musicaux notamment pour Voix Lactée, Luc Denoux et Xavier Machault. Depuis 2018, il éclaire *Le grand rendez-vous du 10* - festival de chansons contemporaines & musiques actuelles, à Grenoble.

Gilles Daumas II création & régie son



1996 – Grenoble, soleils levants et souffles sur les sommets, premiers magnétos avec Moka, Margot, Prohom.
1999 – Paris, Bagnolet, la Plaine-Saint-Denis, le soir à l'école avec Nosfell, camions sur le périph.
2001 – Studio Marcadet, plusieurs journées par nuit, assistant Cesaria Evora, Jacques Higelin, les Tambours du Burundi.
2003 – Immensité des routes, la musique vue d'en face, Walter, Xavier Machault, La Jongle des Javas, Bleu, Natasha Bezriche.
2005 – Grenoble encore, Cherbourg aussi, les savoirs essaiment partout en France, IGTS.
2008 – Silence des théâtres et rondeur des pays, Mangeurs d'étoiles, Aboyeurs, Veilleurs.
2011 – Tutti avec les Beatles Harmony.
2013 – Accueil et courtoisie, Dôme d'Albertville, Célestins de Lyon.
2020 – Le silence des théâtres ?
2021 – La rumeur ne meurt jamais

Roberto Negro **||** direction musicale, bande son & interprétation musicale [piano]



S'il est né à Turin, c'est à Kinshasa, au Zaïre, dans un milieu francophone, que Roberto Negro a grandi et fait ses premières expériences musicales. Diplômé en Jazz au CRR de Chambéry, il débarque à Paris en 2008 et s'inscrit une année au Centre de musique Didier Lockwood, où il obtient un prix de composition.

Multipliant les collaborations interdisciplinaires, il flirte avec le théâtre [en composant la musique de *Malapolvere* de Laura Curino], la poésie [avec le slameur Mots Paumés] ou encore la chanson théâtrale [le *Caravaning Club* avec le trio *BUFFLE!* - dans lequel il co-écrit et joue avec Xavier Machault et Pierre Dodet].

En 2011, il participe à la création du *Tricollectif* qui constituera le cadre de la majeure partie de ses créations. Il fonde le quartet *La Scala* avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Adrien Chennebault, puis en 2012 la *Loving Suite pour Birdy So*, sorte d'opéra miniature pour quintet à cordes et chant [avec Élise Caron, les frères Ceccaldi, Federico Casagrande, Nicolas Bianco, sur des textes de Xavier Machault].

Plus que jamais avide de rencontres, de renouvellement et d'expérimentations idiomatiques transgenres, il mène aujourd'hui une multitude de projets, parmi lesquels on peut citer le *quartet Kimono* ; le duo *Les Métanuits* ; *Babies* ; *Quelle Sauce* ou encore le trio *Garibaldi Plop*. En 2018, il sort un album de son duo avec Théo Ceccaldi : *Montevago*. La même année, il obtient une victoire du Jazz pour *Dadada*, son album avec Émile Parisien et Michèle Rabbia. En 2020, avec la même équipe, il sort l'Album *Papier Ciseau*.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il a co-signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse [2014],* de *La migration des canards [2018],* et signé celle *d'En attendant le Petit Poucet [2016].* Avec le Grand Orchestre du Tricot, il joue dans *Et tout ce qui est faisable sera fait [2019].*

Théo Ceccaldi **II** interprétation musicale [violon]



Formé sur la voie classique, il a eu un Premier Prix de violon, d'écriture et de musique de chambre en 2004.

En 2010, il crée le Théo Ceccaldi Trio, accompagné par son frère violoncelliste Valentin Ceccaldi et le guitariste Guillaume Aknine, faisant le lien entre tradition chambriste occidentale et improvisation libre. Ce groupe est lauréat du Tremplin Orléans'Jazz de 2011. Il remporte en 2014 le dispositif Jazz Migration du collectif de diffuseurs AJC4.

Membre fondateur du collectif orléanais Tricollectif, le violoniste participe activement en parallèle à une série de formations dont le quartet du pianiste Roberto Negro [avec notamment Élise Caron], le Power Trio In Love With du batteur Sylvain Darrifourcq, l'ONJ d'Olivier Benoît qu'il intègre en 2014, le quatuor à cordes de musiques improvisées iXi de Régis Huby et Guillaume Roy, le quartet franco-allemand qÖÖlp avec les Berlinois Christian Lillinger et Ronny Graupe, le trio européen Velvet Revolution de Daniel Erdmann, ainsi que le nouveau tentet de Joëlle Léandre.

Il compose et arrange pour le Grand Orchestre du Tricot, un répertoire de chansons de Lucienne Boyer, participe au ciné-concert Petite Moutarde aux côtés d'Alexandra Grimal, et co-crée le duo Montevago avec Roberto Negro.

En 2018, il se concentre sur le projet Freaks.
En 2019, il rend hommage à Django Reinhardt avec le Théo Ceccaldi Trio dans le projet Django.

Au sein des veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Contre les bêtes* [2013]. Avec Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, il a signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse* [2014] et de *La migration des canards* [2018]. Avec le Grand Orchestre du Tricot, il joue dans *Et tout ce qui est faisable sera fait* [2019].

Manon Guillardot || interprétation musicale [violoncelle]



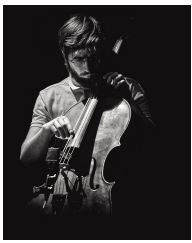
Manon Gillardot commence le violoncelle à Orléans dans la classe de Raphaële Sémézis.

Après un détour dans la classe d'Ophélie Gaillard à Aulnay-sous-Bois, puis de Michel Strauss à Boulogne-Billancourt, elle intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle y obtient sa Licence dans la classe de Michel Strauss, puis son Master dans celle de Jérôme Pernoo.

Passionnée par l'orchestre, elle se forme avec l'Orchestre Français des jeunes, le Gustav Mahler Jugendorchester, puis intègre la Karajan Akademie, académie du Philharmonique de Berlin, ce qui lui permet de jouer à leur côté pendant deux ans sous la baguette des plus grands chefs.

En septembre 2016, Manon intègre l'Orchestre de Paris.

Valentin Ceccaldi **II** conseil musical



Valentin Ceccaldi étudie auprès de Raphaële Semezis, Florian Lauridon, Joëlle Léandre, Vincent Courtois, Élise Dabrowski, Pascal Contet, PRINT, Stevan Kovacs Tickmayer.

Il se produit régulièrement avec *Marcel & Solange* [3e prix de groupe à La Défense 2011], *Théo Ceccaldi Trio* [lauréat Orléans Jazz 2011, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2011], *Walabix* [lauréat Orléans Jazz 2009, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2009], *Méderic Collignon Quartet + Cordes* [projet autour de King Crimson], *Éric Amrofel Trio*, *Toons* [*Marcel & Solange + Théo Ceccaldi trio*] et *Durio Zibethinus* [duo transe acoustique].

Membre fondateur du collectif orléanais Tricollectif, Valentin compose pour le Grand Orchestre du Tricot deux volets d'une trilogie cosmique : *Atomic Spoutnik*, épopée interstellaire inspirée par André Robillard, puis *Zeus*.
Il joue également dans les deux opus de In Love With du batteur Sylvain Darrifourcq, dans le quatuor à cordes de musiques improvisées iXi de Régis Huby et Guillaume Roy. Il multiplie les collaborations dans des univers allant de la musique classique [Orchestre Symphonique d'Orléans, Orchestre de l'Opéra de Massy] à la chanson [Emel Mathlouthi, Stéphan Rizon, Céline Mastrorelli, Al] en passant par le théâtre [Compagnie Gilles Pajon, Les Oiseaux Mal Habillés, Compagnie Beaux-Quartiers - Thierry Roisin]. Depuis 2016, il compose pour le groupe PELOUSE aux côtés du chanteur Xavier Machault et du musicien Quentin Biardeau.

Au sein des veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Contre les bêtes* [2013]. Avec Théo Ceccaldi et Roberto Negro, il a signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse* [2014] et de *La migration des canards* [2018]. Avec le Grand Orchestre du Tricot, il joue dans *Et tout ce qui est faisable sera fait* [2019].

Mathieu Pion || enregistrement & mixage



Mathieu Pion aime à définir son travail comme celui d'un artisan. En privilégiant la qualité de la relation humaine avec les artistes, pour être sur la même longueur d'ondes (sonores) et proposer du sur-mesures (paires et impaires).
Il travaille avec des formations à géométrie variable, du grand orchestre aux duos guitare-voix.
Il sonorise des concerts ou enregistre, produit et mixe dans son studio Csolfa d'Orléans.
Il accompagne, sur scène ou en studio, des artistes éclectiques comme Théo Céccaldi, Valentin Ceccaldi, Roberto Negro, Xavier Machault, Sylvain Darrifourcq, Electric Vocuhila, Primevere, Xavier Stubbe, Bobun Fever, Nour, L'orchestre du Coin, etc.

Pierre Reynard || création vidéo



Pierre Reynard est réalisateur - opérateur de prises de vue ; *Boogeyman Films* qu'il représente est basé à Grenoble.

Cadreur chevronné, il maîtrise un éventail conséquent de techniques et d'appareils, des systèmes de stabilisation au drone en passant par l'hyperlapse, lui permettant d'offrir des mouvements ou des points de vue souvent insolites.

Exerçant une veille numérique constante, il expérimente régulièrement de nouveaux procédés qu'il intègre ensuite à son arsenal de compétences audiovisuelles.

Cette maîtrise accompagne un souci permanent de narration. Son point de vue apporte ainsi un sens concret à un savoir-faire polyvalent et aiguisé par ses années de pratique.Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il a déjà réalisé plusieurs teasers ainsi que des captations intégrales des spectacles. En 2018, il réalise les vidéos intégrées au spectacle *La migration des canards*.

Mario Broutin II création masques



Mario Broutin crée en 2014 l'atelier mbcreature et propose des œuvres originales et extraordinaires. Autodidacte, il réalise des taxidermies anthropomorphiques, des sculptures et êtres en silicone, de la cire anatomique, des Fursuits hyperéalistes, des animatroniques… Il collabore en 2020 avec la cie les veilleurs pour réaliser la tête de l'âne dans *La morsure de l'âne*.

Laëtitia Tesson II costumes



Après l'obtention du 1er prix au concours général d'arts plastiques et des études d'arts plastiques et d'histoire de l'art, Laëtitia Tesson, devenue artiste plasticienne, expose dans divers lieux et dans divers cadres : expositions privées, collectives, travaux pour Amnesty International, exposition en collaboration avec Régine Deforges, performances pour Aides, en soutien à des causes humanitaires… En 2002, elle participe à *Electre/Elektra*, une mise en scène d'Émilie Le Roux pour la compagnie Timeo Danaos, en réalisant les costumes. En 2003, elle propose une exposition qui accompagne la création de *Berceuse*, un spectacle mis en scène par Tristan Dubois pour la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles. Parallèlement, avec Simon Mandin, elle ouvre un espace de jeunes créateurs et galerie d'art à Nantes : *Pébroc*. Elle y développe plusieurs collections textiles. Elle fait partie du trio fondateur de l'association *Emergence* destinée à promouvoir les jeunes créateurs [création du premier salon de créateurs destiné aux professionnels à Nantes, créations de boutiques éphémères, free market, etc]. De 2007 à 2016 sa vie se partage entre le Maroc et la France, où elle développe des produits dérivés, une communication graphique, et la conception et la réalisation de décoration et d'architecture d'intérieur pour les lieux de vie des entreprises *ManusurfCamp* et *ManusurfSchool*.
En 2017, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle dessine les costumes de *La migration des canards*.
En 2018, elle rend publique son exposition *DarkWater*.
En 2019, elle crée une nouvelle marque *Marthe & Blum*, qui donnera le jour à de nouvelles créations graphiques, plastiques, textiles, vestimentaires et picturales.

Stéphanie Mathieu II scénographie



Après des études d'architecture à l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg, elle poursuit une formation en scénographie à l'École Nationale Supérieure de Arts et Techniques du Théâtre [ENSATT] dont elle sort diplômée en 1999.
Elle collabore entre autres régulièrement avec Michel Raskine [*Barbe bleue*, *espoir des femmes* et *Les Relations de Claire* de D. Loher, *Chien et l'Atelier* de D. Loher et J. Genet, *Elle est là et c'est beau* de N. Sarraute, *Mère et Fils* de J. Jouanneau, *Périclès, prince de Tyr* de W. Shakespeare aux Nuits de Fourvière, *Me Zo gwin a te zo dour* de M. Dilasser, *Juste la fin du monde* de J-L Lagarce à la Comédie Française, *Le jeu de l'amour et du hasard* et *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux, *La danse de mort* d'A. Strindberg, *Quartett* de H. Müller, *Blanche Neige histoire d'un Prince* de M. Dilasser] ; Jeanne Béziers [*Lilith et Icare*, *Kawa*, *Soulomi Rouge*, *Poucet le temps des mensonges*, *Le chant du Hamac*, *Ophélie*, *Anne ma Sœur Anne*] ; Anne Courel [*À tue-tête, la java des déjetés* d'E. Durif, *Le traitement* de M. Crimp, *Le roi s'amuse* de V. Hugo, *Holloway Jones* et *Ces filles-là* de E. Placey] ; Laurent Fréchuret [*Interzone* d'après W. Burroughs, *L'Uruguayen et la Pyramide de Copi* et *Calderon* de Pasolini, *Harry et Sam* de D. Zumstein, *Le roi Lear* de W. Shakespeare, *Médée* d'Euripide, *L'Opéra de quat'sous* de B. Brecht et K. Weill, *Richard 3* de W. Shakespeare, *Les Présidentes* de W. Schwab].

Danaé Hogrel II administration & production



Après des études en droit, elle poursuit un master de politiques culturelles et participe parallèlement au montage de divers festivals d'arts de rue et de musique. Suite à une expérience en coordination administrative et logistique sur le festival Awaln'art au Maroc et le festival au féminin à Paris, elle rejoint la compagnie Chorescence sur le développement des créations artistiques.

Entre 2015 et 2018, elle accompagne, au sein de Cap Berriat, différentes compagnies et porteurs de projet dans le développement et la professionnalisation. En janvier 2019, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] où elle est en charge de l'administration et la production.
Elle est aussi passionnée de photographie.

Tania Douzet || diffusion et médiation



Formée à l'université de Montpellier en études théâtrales, Tania tombe dans la marmite des écritures contemporaines pour la jeunesse en 2010. Elle poursuit sa formation à Vancouver au Canada pour une recherche autour du théâtre jeunesse en Colombie Britannique. De retour en France, elle s'outille d'une licence professionnelle conception de projet et médiation artistique et culturelle à Bordeaux.
Parallèlement Tania expérimente par diverses missions les festivals jeune public: Saperlipopette voilà enfantillage - (Montpellier - 34), Festival Théâtr'enfant, (Avignon - 84), Festival Sur un petit nuage (Pessac - 33)…
Elle accompagne pendant cinq années La Cie du Réfectoire, ainsi que le projet Mauvais Sucre de la Cie Origami / Gilles Baron.
Depuis 2015 elle s'engage dans les projets de l'Agence de Géographie Affective, et particulièrement la création « 50 mètres, la légende provisoire » qui questionne la place de l'enfant dans l'espace public.
En décembre 2020 elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] pour les missions de diffusion et de médiation.

Marika Gourreau || communication



En parallèle de ses études en lettres et histoire de l'art, elle s'investit beaucoup à Grenoble dans le milieu associatif culturel pour l'organisation d'événements et de festivals avec notamment Festiv'arts, Retour de scène, Mix'arts... qui lui ouvrent l'appétit du monde culturel !

Elle poursuit l'expérience avec un master professionnel dans la culture où elle découvre entre autres les joies de la création vidéo et radiophonique.

Passionnée et polyvalente, elle travaille pendant cinq ans avec la compagnie de théâtre itinérant la Fabrique des petites utopies, en France et à l'étranger : d'abord seulement en communication, puis très vite en graphisme, médiation, création vidéo et sonore, aide à l'écriture, musique...

En automne 2020, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] pour s'occuper de la communication.

Elle est également graphiste pour divers projets indépendants.

Les représentations II calendrier

La Garance - Scène nationale de Cavaillon [84]
Mardi 9 novembre 2021 – 10h00 et 14h15
Mercredi 10 novembre 2021 – 10h00 et 19h00

La MC2: Grenoble - Scène nationale / Espace 600 [38]
Mardi 30 novembre 2021 – 19h00
Mercredi 1er décembre 2021 – 10h00 et 19h00
Jeudi 2 décembre 2021 – 14h30 et 19h00
Vendredi 3 décembre 2021 – 14h30 et 19h00
Samedi 4 décembre 2021 – 17h00

La Comédie de Béthune - CDN [62]
Mercredi 8 décembre 2021 – 14h30 et 18h30
Jeudi 9 décembre 2021 – 18h30
Vendredi 10 décembre 2021 – 14h30 et 18h30

Bonlieu - Scène nationale d'Annecy [74]
Lundi 7 février 2022 – 14h30
Mardi 8 février 2022 – 14h30 et 19h00

L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle [19]*
Mercredi 6 avril 2022 – 20h30
Jeudi 7 avril 2022 – 10h00 et 14h00
*Représentations au Théâtre de Brive

[Tournée en construction]

Dates passées :

Maison de la musique, La Saison Jeune Public, Ville de Nanterre [92] : Du 25 au 27 novembre 2020, un travail de territoire a été imaginé [lectures, résidences…] **/ Festival Théâtre À Tout Âge, Très Tôt Théâtre – scène conventionnée Art, enfance, jeunesse & Théâtre de Cornouaille – Scène nationale, Quimper [29]** : 15 décembre 2020, représentation devant une centaine de professionnels **/ Festival Petits & Grands, Le Grand T – Théâtre de Loire Atlantique, Nantes [44]** : 14 avril 2021, représentation devant une centaine de professionnels.

Mentions obligatoires

Coproduction : La MC2: Grenoble, scène nationale ; La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National ; Théâtre de la Ville – Paris ; La Minoterie, scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - Dijon ; TMG – Grenoble [Ateliers de décors].

Soutiens : Espace 600, scène ressource en Isère & scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes - Grenoble ; La Saison Jeune Public - Ville de Nanterre ; Festival Petits & Grands - Nantes ; L'Heure Bleue, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes - Saint-Martin-d'Hères.

Remerciements : Renaud Arbaret, Muriel Balint, Ivan Bausano, Marie Bonnet, Thierry Bordereau, Camille Bridge, Marielle Carteron, Anna Delaval, Michel Eymard, Guillaume Jargot, Gilles Lançon, Fleur Lemercier, Dan Martin, Gino Nongni, Virgile Pégoud, Claire Ploquin, Yoann Ricard et ses élèves de CM1-CM2 de l'École des Genêts, Joëlle Thollot, La Cie des Mangeurs d'Étoiles, Les Musiciens du Louvre.

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par : la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Grenoble, **et soutenue par :** le Département de l'Isère, la Spedidam. **Crédit photographique :** @einesichtweise. **Visuel :** Marika Gourreau.

Crédits photographiques : portrait Émilie Le Roux © David Richalet / portrait Théo Ceccaldi © Denis Rouvre / portrait Valentin Ceccaldi © Jeff Humbert / portrait Dominique Laidet © Guy Delahaye / portrait Martine Maximin © Laura Cortès / portrait Roberto Negro © Flavien Prioreau / portrait Pierre Reynard © Magali Laroche / portrait Danaé Hogrel © Pauline Vergne / portrait Tania Douzet © Steve Laurens

En savoir plus // contact

les veilleurs [compagnie théâtrale]
Le Petit Angle
1 rue du Président Carnot
38000 Grenoble
www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

administration & production - Danaé Hogrel :
/// administration@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr
/// 07 68 38 52 90
diffusion & médiation - Tania Douzet :
/// diffusion@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr
/// 07 66 69 94 72
communication – Marika Gourreau :
/// communication@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

